

de Londres ce 24 mai 1777

J'espère Monsieur que je serai bientôt  
 en état de courir en lieu avec vous auprès  
 de Villeneuve le Roi. M<sup>r</sup> de Barillon me promet  
 d'être ici au commencement du mois d'octobre,  
 c'est à dire que je me rendrai à la fin du même  
 mois à Paris, ou je vous assure, que j'aurai une  
 extrême joie de vous recevoir, et de vous entretenir.  
 Monsieur de Aheims, ma part content de son  
 voyage, le Roi d'Angleterre, Monsieur le Duc d'York

34 B

Et tous les Anglois qui l'ont vu, sont devenus  
pleins de vénération pour lui; en mon particulier il  
m'a fait un très sensible plaisir, parce que je vois  
que la première œuvre que je lui ai faite,  
en l'invitant à passer la mer, a un peu contribué  
à lui en faire prendre la résolution; comme je  
connois la tendresse de Monsieur le Tellier je vois  
qu'il aura eu un peu d'inquiétude, mais je suis  
trop serviteur de la maison, pour exposer Monsieur  
de Rheims, ainsi je vois clairement, quand

J'ai fait la proposition) que tout se passerait  
heureusement. Je romps aujourd'hui le commerce  
avec Monsieur le Tellier, puisqu'il n'est plus nécessaire  
le Roi retournant à St Germain) que je l'importune  
par mes lettres. Je m'en vas entrer dans une nouvelle  
affaire. mais j'espère encore, que j'en sortirai  
heureusement. J'en ai supplié de témoigner à M<sup>onsieur</sup>  
de Broucherat et de Besons que personne ne les honore  
plus que moi, et de dire bien parrivade que je  
n'ai avec plus de terre et de rente que personne  
du monde entièrement à vous

Corbin

Monsieur Coustou de 29<sup>e</sup>  
Mar 1677



M. Coustou

de  
Monsieur de Belletier en  
Grand a Chancel & Effat de  
la ville rue du Temple & Paris

